

LES ORIGINES DE L'ARBRE DE MAI

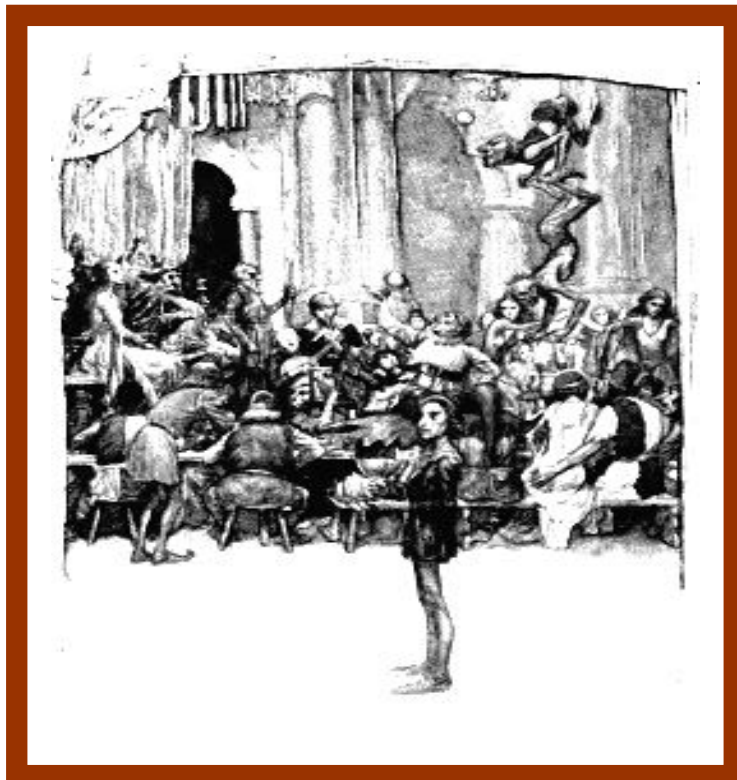


Tome 1, section 2.5

Le Festival d'Aspremont : après-midi

INAUGURATION des Champs de Mai

Chers auditeurs, votre ami Tristan reprend le micro de Racine-Radio pour vous annoncer qu'après avoir été entrecoupé d'intermèdes acrobatiques et de poèmes chantés par les "Joyeux Troubadours d'Aspremont-sur-Furon", notre repas arrosé comme il se doit aux "Côtes de Bel", s'achève.



En sortant de la Salle du Festin, les Majestas (Maïas) jettent des noisettes, à leurs sujets, rappelant cette vieille coutume qui se réfère au “fruit de sagesse” des druides, noisettes qui sont devenues des amandes, des mandorles et enfin des dragées.

Et nos Fiancés de Mai lèvent leur coupe pour un vœu :

« *Chers membres de nos Trois Fonctions**,

Chers sujets :

Ce jour est mémorable !

*Il est le premier de la célébration de notre Nouveau Festival qui verra
une Nouvelle Renaissance, celle de nos anciens rites* européens !*

Mes Amis : Vive L'Europe des Régions, vive l'Europe des Peuples ! »

« J o l i M a i ! »

Un hurlement leur répond : « Joli Mai ! » C'est le délire, tout le monde jubile et jodle, et les chapeaux volent dans tous les sens...

Cependant nos hôtes royaux viennent d'échanger leurs cadeaux : le Prince de Mai passe au doigt de sa Belle un anneau d'améthyste dite aussi “Pierre de rosée de Mai” et elle lui offre à une pomme d'Or puis, ayant croisé leurs coupes, ils boivent à l'Avenir, les yeux dans les yeux, et le “Pétillant de Beltaine” coule à flot !



Leurs Majestés s'éloignent...

Le Prince de Mai enfourche sa monture, puis il tend la main à sa Compagne et Hop, d'un bond elle s'est envolée : la voici assise en croupe, telle Epona, les deux jambes de côté. Un adorable poulain gambade à leurs cotés.

Le Prince et sa Belle s'approchent maintenant de la ronde pelouse du Mai, et ce tableau me fait penser aux *Miniatures des Riches Heures du Duc de Berry* !...

Ce faisant, les Compagnes et les Compagnons du Mai ont entouré le grand mâât fleuri et enrubanné.

Tiens, que se passe-t-il, un conciliabule au pied du Mai ? Non, ils détachent précautionneusement les rubans arc en ciel retenus par une ceinture de rubans torsadée : il y a une légère brise ce beau jour de Mai, il ne faudrait pas que les rubans s'envolent !

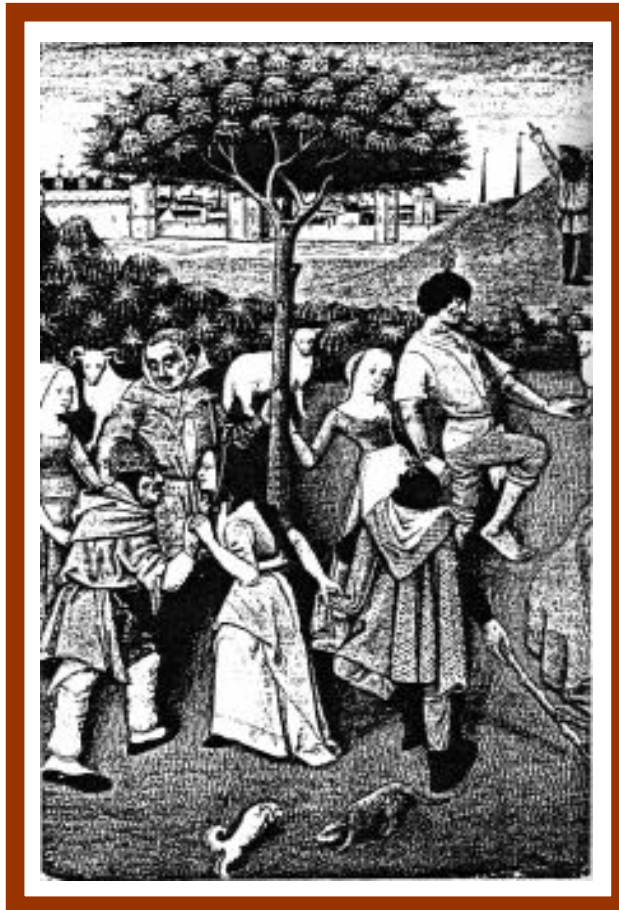
Si ! Dommage : il y en a un qui est parti !

Oh ! la mine déconfite de la petite blondinette !...

Mais le Chevalier Prince arrive et, comme par enchantement, le vent se calme, la boucle d'azur échoit dans son gantelet, son destrier fait trois pas : il la remet à la jeune étourdie :

Oh ! si vous voyiez ce regard : Toutes n'ont pas été élues mais il s'en faudrait de peu ! Il a tout de même droit à un baiser... avec la main...

Tout à fait charmant !



“TOURNER” LE MAI

Mes chers auditeurs, pour vous qui êtes présents parmi nous, je ne m'étendrai pas sur le sens profond de cette Fête de l'arbre de Mai puisqu'une plaquette détaillée vous a été remise avec votre participation.

Mais nous devons cependant dire, pour nos auditeurs lointains : - que cet Arbre du Monde symbolise le Clou* qui fixe le cosmos, au centre de la voûte étoilée que parcourent les planètes...


- que la couronne et ses vingt-quatre rubans figurent les constellations zodiacales et polaires fermement fixées, d'où le nom du firmament...

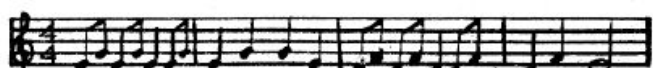
- et que le tissage des rubans figure le destin*. D'ailleurs, l'une des Parques/ Moires/ Nornes ne s'appelle-t-elle pas Clothé “la tisseuse” ?...

Ils comprendront donc que les émotions qu'ils vont ressentir ne sont pas seulement la conséquence d'une représentation plus ou moins "esthétique", elle le sera certes ! mais c'est surtout parce qu'elle actualise le Mythe* primordial, l'Initia* fondamental car ne dit-on pas que « le Mythe est une vérité de perception immédiate » ?


Chers auditeurs, je ne vous dis plus rien : les paroles de cette danse **"Les Blancs perce-neige"** vous en diront plus que moi. Je vous laisse au charme musical car, pour une rare fois à la radio : le silence est d'or ! ...

Les couleurs, le mouvement des rubans, le balancement des jupes, le spectacle est féérique !


Y123 LES BLANCS PERCE-NEIGE 



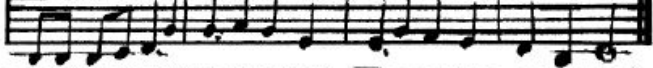
1 Les blancs perce-neige et puis les jonquilles,
Dans les prés verdis ont montré leur nez,



En grosses bottes, cueillies pour les filles,
Bientôt dans leurs cheveux tressés.



R Comme des fourmis dans la clairière,
Dançons tous autour du Mai,



Les belles traditions de naguère, A nos ancêtres, nous reliez!

2 Chaque danseur avec sa cavalière,
Aux premiers flons-flons se sont approchés,
Formant un grand cercle dans la clairière,
Un ruban noué au poignet ...

3 Un, deux, trois à gauche, un, deux, trois à droite,
Croisons en chantant les rubans au vent,
Encore un, deux, trois et puis on déboite,
Le tressag' descend lentement...

4 Suivant la musique, les rubans colorent
Le mât du Mai de leurs feux chatoyants,
Pendant que déjà le soleil nous dore,
Amis, chantons ce frais printemps...

5 Voici les danseurs tout près du mât serrés,
Il faut repartir, détresser le Mai;
La musique en cadence nous fait danser,
Ami, chantons ce joli Mai ...

6 Encore un couplet, et le Mai détresse,
Aux dernier'not' les rubans vont voler,
Quittons la dans'dans un cri d'allégresse,
Le frais vin blanc s'en va couler...

6°R Comme ... Chantons tous autour du chais...

TRISTAN

(Le reporter, chuchotant) : Je dois vous préciser que nous arrivons à la fin du troisième couplet... Le Mai est magnifiquement tissé jusqu'à hauteur de

tête.

Soudain un roulement de tambour suivi d'un coup sourd de grosse caisse nous surprend et chaque danseur s'est vivement retourné, « touno-maï ! » dit-on en provençal...

La danse à repris mais, cette fois-ci, en détissant la tresse...

C'est magnifique ! Oui, chers fidèles amis, laissez-moi exprimer mon enthousiasme ! Beaucoup de danses folkloriques sont très intéressantes, gracieuses, mais il n'est point d'aussi prenante que *La Danse des Rubans* : car il n'est pas besoin de nous expliquer ce qui se passe, la compréhension est intuitive, immédiate. C'est la magie du mythe* et aucun discours, aucun *Logos* ne pourra jamais égaler ce *Mythos* !...

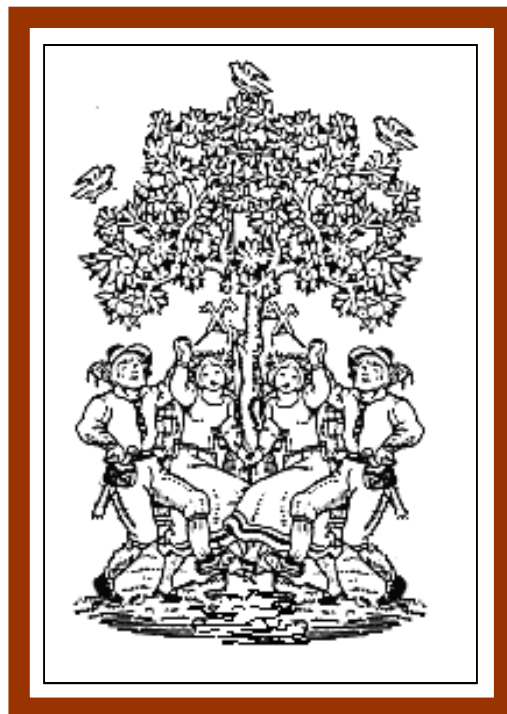
C'est le sixième refrain... voici donc que nous approchons de la fin !...

Chers auditeurs, le détissage a été parfait car, je pense que vous vous en étiez douté, la moindre erreur de l'un des danseurs et tout était emmêlé !

Ce fut une véritable leçon de travail communautaire*, et j'en suis persuadé une véritable pédagogie pour les participants...

. . . Je pense au film *Prova d'Orchestra* !

Et voilà, c'est la fin ! Les danseuses font une révérence et leurs cavaliers les remercient en levant leur coiffure. Puis, tous s'en vont remettre leur ruban au Maître de Danse qui les ceinture aussitôt sur le Mai, puis ils partent sinueusement en labyrinthe sous des applaudissements et des "yaou" nourris !



Un deuxième groupe, des aînés – probablement un couple représentant chacun des groupes folkloriques invités – arrive en pas chassé...

En place ?...

Ritournelle ! C'est une mazurka...

Je reconnais la mélodie : c'est *Les rubans et les fleurettes* (--->) et je vais vous laisser écouter, pour deux raisons : la mazurka offrant quatre fois moins de déplacement par mesure, il faut l'entrelarder, je veux dire que la mélodie est jouée une fois par l'orchestre, une fois le couplet chanté en solo, encore l'orchestre avec variations instrumentales, le refrain par le chœur, à nouveau l'orchestre, vous voyez bien : je suis déjà perdu ! Non, cela doit faire six fois quatre : vingt-quatre, comme les Runes*- rubans figurant les constellations tout autour de la couronne...

Et puis tout ceci étant une magie* pour l'oreille, je me tais !

Y 121 LES RUBANS ET LES FLEURETTES 89 ♯

Mazurka



R - Les rubans et les fleurettes décorent le Mai : L-
Les rubans et les fleurettes décorent le Mai : J-



mis, dansons tout autour du Mai en cadence ;
mis, chantons la ... Mai ... 1 - Le
Le



nuquet parfu - ne nos bois, sou-
nuquet parfu - ne nos bois, çant



gés, enfants en fraîches ribambelles,
nés, enfants, au ... bois !

2 - De tous les pays, nos amis,
Sont venus planter le Mai de l'Europe;
De tous les pays, nos amis,
Sont venus jusqu'ici !

3 - Comme autrefois, main dans la main,
Aïe, dansons en tressant des cordelles;
Comme autrefois, main dans la main,
Aïe, dansons sans fin !

4 - L'accordéon et les Fous-Flois
Entraîné chacun dans la folle cadence;
L'accordéon et les Fous-Flois
Entraîné chacun en rond !

5 - A la bevette sont tous les Vieux,
Tendent leur verre pour marquer la cadence;
A la bevette sont tous les Vieux,
Cloquent leurs verres entr'eux !

6 - Le coucou chante dans le bois,
Enfants, dansez en tressant les cordelles;
Le coucou chante dans le bois,
Les enfants crient de joie !

7 - Le Monde change, petits et grands,
Pourtant vous dansez, tressant les cordelles
Le Monde change, petits et grands,
Gardons le Mai d'autant !

TRISTAN

Arrivés au bout du tissage, nos danseurs stationnent et se retournent lentement pendant un couplet d'orchestre. Applaudissements en salve.

Ah! cette Mazurka ! Le balancé retenu de la jupe, l'attitude aristocratique des hommes, le ruban retenu par le poing posé derrière la hanche !

Le dé-tissage a repris, je pense que maintenant que nous connaissons mieux la mélodie nous pouvons presque anticiper les mouvements et cela semble encore plus beau ! Il ne faut jamais médire de la répétition ou d'une certaine lenteur, l'oeil, ou le psychisme, en ont souvent besoin... n'est-ce pas Monsieur Wagner ?

Nous voilà vers la fin, l'attention, le silence sont devenu pesants, toujours aucune erreur ! Dernier ramené de talon : clac !

C'est une explosion d'applaudissements, un chahut incroyable, on applaudit à tout rompre et l'on jodle à tue-tête !



Les Arbres de Mai de la Fête des Vignerons de Vevey en 1927

De la troisième danse, une véritable démonstration que nous fait la génération précédente, je ne saurai rien vous dire : magnifique, mais tellement compliquée !

On entendrait une mouche (de Mai) voler tellement chacun est attentif!

Quelques mots quand même : sur un rythme de Grande Valse avec figures, genre Quadrille, un entrecroisement très complexe de quatre groupes aux quatre points cardinaux, font comme un "tartan" dans le ciel, reviennent, puis font

une torsade, reviennent et enfin un peu de tissage, et l'on repart : écossais, retour, spirales sur le Mai, encore un peu plus de tissage...

Je ne sais vraiment que vous dire : c'est... c'est Énorme !

Non seulement c'est magnifique, mais c'est... géant !

Tenez : c'est le seul domaine où le vieux dicton français "Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ?" s'applique avec bonheur, oui je dis bien avec bonheur, au sens littéral du terme !

Non, c'est trop, on ne peut chauffer l'assistance ainsi !

Heureusement qu'on a prévu un mât de cocagne pour les gamins et une bonne partie de Sioule pour les grands, histoire de calmer leur enthousiasme !...

Nos anciens, les Majors bien plus que des Seniors, nous ont encore donné une leçon ! Ils sont là pour ça, n'est-ce pas ?

Du grand art, une véritable dentelle !

Voilà, tout est dé-tissé, et pour nous prouver qu'ils sont encore pleins de vie, ils terminent en partant en rayons (de soleil bien sûr) et, en criant « Hurrah ! »

Puis, ils lâchent leur ruban au vent en jodlant comme des jeunes et, bien sûr, tout le monde s'y met !

Là, je vous prie de croire que tout le monde participe : même les timides sont déchaînés ! C'est ça l'objectif essentiel de la fête : "Re-Lier", les membres de la communauté* entre eux et tous au Cosmos...

C'est fait, et à ce niveau d'émotion "c'est du solide" pour la communauté !



Poursuivant leur farandole enrubannée dans le village, ils ont ouvert le chemin au Roi de Mai, en chevalier, sa Reine en croupe, aux Compagnons en vert et leurs Compagnes en blanc, en couples avec leurs arceaux de fleurs et de rubans. Tout cela est plus calme comme il convient à Leurs Majestés !

Viennent ensuite toutes les fillettes du village habillées en fleurs de pommier : au passage, elles jettent gracieusement des pétales sur les Aspremontains et leurs invités. Leurs cavaliers, les garçons du Bourg, sont habillés – comme il fallait s’y attendre – en bourgeons, le Nordique Nep exige .

Le Prince de Mai, qui porte sur ses épaules une toison de mouton noir en présage des fécondantes pluies de Mai arrive le dernier, à cheval, la Belle de Mai en croupe.

Ils sont précédés d’une chèvre, fière comme Artaban, une grosse sonnaille de fer au cou, suspendue par une collier de bouleau blanc...

T125 -



-



-T126